

Pour obtenir plus de détails sur la nature de ces transitions, on étudiera maintenant l'élément de matrice (III,14). Il s'écrit, en effet :

$$\exp(-i\hbar^{-1}(E_{\alpha'}^0 + E_{\xi'}^0 - E_{\alpha}^0 - E_{\xi}^0)t) \\ \times \left\{ 1 + \sum_1^{\infty} (-i\hbar^{-1})^n \int_0^t \dots \int_0^t \Delta V(t') \Delta V(t'') \dots \Delta V(t^{(n)}) dt' \dots dt^{(n)} \right\} \langle \alpha \xi | \vec{\mu} | \alpha' \xi' \rangle \quad (III,15)$$

avec

$$\Delta V(t) = \exp(i\hbar^{-1}(H_r + H_t + V(r))t) \Delta V \exp(-i\hbar^{-1}(H_r + H_t + V(r))t)$$

Le terme de (III,15), indépendant de  $V$ , peut se mettre, puisque  $\vec{\mu}$  ne dépend pas de la coordonnée  $r$ , sous la forme :

$$e^{-i\hbar^{-1}(E_{\alpha'}^0 - E_{\alpha}^0)t} \langle \alpha \xi | \vec{\mu} | \alpha' \xi' \rangle \delta_{\xi \xi'} = e^{-i\hbar^{-1}(E_{\alpha'}^0 - E_{\alpha}^0)t} \langle \alpha \xi | \vec{\mu} | \alpha' \xi \rangle$$

Il rend donc compte de transitions rotationnelles pures (analogues à celles rencontrées en 1).

Si le solvant est très dilué, on peut considérer  $V(t)$  comme une faible perturbation et se limiter au développement de l'élément de matrice (III,15) jusqu'au terme en  $\Delta V(t')$  inclus. Puisque  $\Delta V(t')$  dépend à la fois de  $r$  et de  $\theta$ , cet opérateur n'est diagonal ni dans l'ensemble des vecteurs  $|\alpha\rangle$  ni dans celui des vecteurs  $|\xi\rangle$ . Ainsi, les termes du premier ordre en  $\Delta V$  donnent lieu aux contributions de type suivant (contributions qui sont par la suite à intégrer sur  $t'$ ) :

$$\begin{aligned} & \langle \alpha \xi | V(t') | \alpha'' \xi \rangle \langle \alpha'' \xi | \vec{\mu} | \alpha' \xi \rangle & (A) \\ & \langle \alpha \xi | V(t') | \alpha'' \xi' \rangle \langle \alpha'' \xi' | \vec{\mu} | \alpha' \xi' \rangle & (B) \\ & \langle \alpha \xi | V(t') | \alpha'' \xi' \rangle \langle \alpha'' \xi' | \vec{\mu} | \alpha \xi' \rangle & (C) \end{aligned}$$

La contribution (A) peut être interprétée comme due à une transition portant sur l'état rotationnel seul. Dans la transition de type (B) au contraire le quantum lumineux mis en jeu par la rotation dans  $\langle \alpha'' \xi' | \vec{\mu} | \alpha' \xi' \rangle$  est immédiatement partagé entre rotation et translation. Ainsi l'énergie de translation de la molécule a la possibilité d'augmenter, ou de diminuer, au profit, ou au détriment, de l'énergie qui aurait été mise en jeu par la rotation en l'absence